

Conférence Athéna V du 4 Mai 2022

La Yougoslavie, pavane pour une BITD défunte - Patrick MICHON

La diplomatie sans les armes, c'est comme la musique symphonique sans les instruments

- **Naissance, vie et mort de la République Fédérative Socialiste (RFS) de Yougoslavie**

La RFS de Yougoslavie est un état aujourd'hui disparu. Vaincu par l'Allemagne en mai 1941 après une guerre éclair, puis occupé et démembré avec la création d'un état croate oustachi, la libération du pays par les maquis communistes et monarchistes a été réalisée sans l'intervention de l'Armée Rouge au contraire des autres états comme la Roumanie, la Bulgarie la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Mais après une occupation impitoyable par le Wehrmacht, a succédé une féroce guerre civile occasion pour les maquis communistes dirigé par Josef Broz TITO d'éliminer les monarchistes serbes, les Tchetniki. TITO envisage même d'annexer à la nouvelle Yougoslavie l'Albanie et la Bulgarie.

Après une brève période d'alignement sur le modèle communiste soviétique, et d'allégeance à Staline, TITO rompt définitivement avec Staline en 1948 dont le résultat sur le plan géostratégique est que le pays devient un état tampon entre l'Otan et le Pacte de Varsovie. Le pays est soumis à un régime politique initialement très répressif, similaire aux satellites de l'URSS. Cependant sur le plan économique la RFSY se distingue de ceux-ci en mettant en place l'autogestion, où les entreprises certes toutes nationalisées, mais sont officiellement gérées par les syndicats de travailleurs. La différence majeure avec la majorité des pays du bloc soviétique est que les assemblées d'ouvriers y sont l'organe décisionnaire ultime pour les questions internes mais se doivent d'appliquer les directives de la Ligue Communiste pour l'établissement des quotas de production.

La Yougoslavie, situé entre l'URSS/Pacte de Varsovie et les USA/OTAN, rivales et hostiles, a joué le rôle d'un état tampon qui, poursuit jusqu'à sa dissolution en 1991, une politique de neutralité, s'appuyant sur une troisième force émergente, celle du Mouvement des Non Alignés constitué lors de la conférence de Bandoeng en 1954.

- **Brève histoire de la R.F.S de Yougoslavie**

Tito conserve un pouvoir absolu pendant 35 ans, de 1945 à son décès en 1980. Après sa mort, des tensions sociales et ethniques se font jour, avec la montée du nationalisme dans les différentes républiques fédérées, longtemps contenu et canalisé par le pouvoir central. La République Fédérative Socialiste de Yougoslavie, a été dissoute le 15 janvier 1992.

- **La BITD de la RFS de Yougoslavie :**

Comme celles d'autres pays européens neutres, dont la Suisse, la Suède et la Finlande, la politique de défense de la RFS de Yougoslavie s'appuyait sur une défense décentralisée, avec des entrepôts et des arsenaux répartis sur tout le territoire des 6 républiques fédérées.

L'**Armée populaire yougoslave** (JNA), devait être capable de s'opposer à une invasion de l'URSS.

Conférence Athéna V du 4 Mai 2022

La Yougoslavie, pavane pour une BITD défunte - Patrick MICHON

La diplomatie sans les armes, c'est comme la musique symphonique sans les instruments

La JNA recrutait par région militaire et était censée être un creuset pour les recrues des six républiques ainsi qu'un « ascenseur social » ouvert à tous, mais dans les années 1990, 90 % des officiers étaient soit Serbes, soit Monténégrins.

Cependant, une autonomie dans la production des armements nécessaires était la contrepartie à cette neutralité, et TITO s'attacha pendant les 35 ans de pouvoir à constituer une Base Industrielle et Technologique de Défense yougoslave. Cela a été possible car pour son développement et sa survie sur le long terme TITO bénéficiait :

- De l'existence préalable d'une BI TC (Base industrielle et technologique civile) ;
- D'un réservoir de compétences humaines, du chercheur aux ouvriers qualifiés de production et de maintenance ;
- D'une menace extérieure rémanente ;
- Du risque d'embargo de la part de fournisseurs traditionnels ;
- D'une volonté politique sur une génération ;
- D'une capacité d'investissement constant par des financements extatiques ;
- D'un accès aux marchés export pour appuyer l'équilibre économiques de la BITD

L'industrie de l'armement représentait une part importante du secteur de l'industrie lourde yougoslave. Le complexe militaro-industriel yougoslave pouvait satisfaire tous les besoins en matériels de l'armée yougoslave, en outre elle exportait environ 30 % de sa production, ce qui la positionnait dans les dix plus grands producteurs mondiaux d'armements.

Entre 1960 et 1990, 56 complexes industriels et environ un millier de sous-traitants constituaient l'industrie de l'armement yougoslave. 44 % des capacités de production étaient en Serbie, 42 % en Bosnie-Herzégovine, 7,5 % en Croatie et le restant dans les autres républiques et régions autonomes.

La volonté politique du Maréchal Tito a été de disperser les entreprises d'armement au sein des différentes républiques de la RFSY. Un exemple de cette dispersion est la production du char M-84. Conception et maitre d'œuvre par VTI (Serbie), assemblage et achèvement dans l'usine Auro Đaković, en Croatie, la conduite de tir provenant de Rudi Ca avec (Bosnie), l'optronique de Iskra-Fotona (Slovénie)

- **Armement terrestre :**

La majorité de l'équipement des forces terrestres était produit localement par le complexe militaro-industriel. Les productions sous licence et importations de matériels avaient principalement pour origine les anciens pays du pacte de Varsovie, mais aussi des liens étroits avec l'industrie suédoise, pour accéder à des équipements et systèmes électroniques et optroniques. Parmi les véhicules emblématiques, le char M-84 un dérivé du char soviétique T-72 doté d'électronique de conception suédoise

- **Armement naval : capacité de concevoir, développer et produire des sous-marins et des mini-sous-marins**

Conférence Athéna V du 4 Mai 2022

La Yougoslavie, pavane pour une BITD défunte - Patrick MICHON

La diplomatie sans les armes, c'est comme la musique symphonique sans les instruments

La marine militaire yougoslave bénéficiait du savoir-faire des chantiers navals de l'Adriatique, situés en Croatie.

Une force sous- marine a été mise en œuvre en permanence.

La classe *Heroj* (4 exemplaires) suivi de la classe *Sava* (2 exemplaires) a marqué un saut technologique important dans les capacités de construction navale yougoslave dont le chantier principal est situé à Split.

La dernière classe de sous-marins yougoslaves était les sous-marins miniatures de la classe *Una* qui, contrairement à leurs grands prédécesseurs, ne transportaient aucun armement de torpilles et étaient conçus pour des opérations spéciales secrètes.

En utilisant leurs petites dimensions, les sous-marins devaient pouvoir manœuvrer à des profondeurs aussi peu profondes que 10 mètres (33 pieds) ; de telles capacités étaient nécessaires pour mener une pose de mines offensive près du littoral ennemi, une reconnaissance et le transport de forces spéciales navales dans des eaux hostiles.

- **Armement aéronautique :**

À la suite de la scission Tito-Staline en 1948, le RV i PVO s'est retrouvé avec un inventaire d'avions composé principalement d'avions fournis par l'URSS. Ultérieurement, l'industrie aéronautique yougoslave a développé des appareils d'entraînement et d'appui feu, Galeb et Jastreb, puis l'ORAO-J-22 en coopération avec la Roumanie

Le **Novi Avion** est un ambitieux projet d'avion de combat multirôle à aile delta et plan canard.

Le projet débuta au milieu des années 1980 pour l'interception, la reconnaissance, l'attaque au sol et l'attaque antinavire. Une forte manœuvrabilité aux vitesses supersoniques et subsoniques était prioritaire et une part majeure de la cellule d'avion était constituée de matériaux composites.

Le Novi Avion présentait une conception fortement inspirée du Dassault Rafale, mais avec une taille inférieure et un unique réacteur. Il était conçu pour remplir de nombreux rôles, la supériorité aérienne, rendre la Yougoslavie autosuffisante dans le domaine des avions de combat multirôle. La Yougoslavie projetait la production d'environ 150 exemplaires pour remplacer sa flotte de MiG-21 et de Soko J-21 Astre et espérait la vente de plusieurs centaines de Novi Avion sur le marché mondial. Le design de l'avion était yougoslave, avec l'aide de la France, notamment sur les parties les plus complexes où la Yougoslavie avait peu d'expérience, comme l'équipement radar. Cette aide portait aussi sur la motorisation, avec le Snecma M88 et probablement l'armement, constitué d'armes françaises ou construites en collaboration.

L'avion aurait dû effectuer son premier vol en 1992 et serait entré en service au milieu des années 1990. Aucun avion ne sera finalement construit.

Conférence Athéna V du 4 Mai 2022

La Yougoslavie, pavane pour une BITD défunte - Patrick MICHON

La diplomatie sans les armes, c'est comme la musique symphonique sans les instruments

- **Exportation**

Dans le secteur de l'armement terrestre, en 1979 le gouvernement yougoslave acquit une licence de production du char T-72 auprès des soviétiques. Le premier prototype du M-84, une version améliorée du T-72, dont il conserve la carapace et l'arme, mais qui intègre des systèmes électroniques occidentaux, dont les équipements de conduites et tir fut construit en 1982 et la production débuta en 1984.

Plus de 700 exemplaires furent produits. On estime que 500 exemplaires du M-84 et M84A ont été produits pour la JNA. En 1989, le Koweït commanda 200 exemplaires du M-84, qui furent livrés après la Guerre du Golfe de 1991.

- **Le surgen serbe est-il l'héritier de la BITD yougoslave ?**

Si la Yougoslavie cohabitait toutes ces exigences, de développement d'une BITD, aucun de 7 états qui se sont créés après son éclatement ne possède de telles capacités, à l'exception de la Serbie.

D'abord yougoslave, puis serbe, l'**Institut technique militaire de Belgrade** (Vojnotehnički Institut Beograd (VTI)) est un concepteur respecté d'avions et d'armement. Cette institution de recherche scientifique militaire de haut niveau est chargée de la recherche et du développement (R&D) de nouveaux armements et équipements militaires ainsi que de la mise à niveau de l'inventaire pour les trois services de l'armée : forces terrestres, armée de l'air et flottille fluviale, car la Serbie est désormais un pays enclavé.

VTI (avec les instituts prédécesseurs assimilés) a développé sa création en 1948 de plus de 1300 systèmes et armes militaires.

Yugoimport-SDPR est une société intermédiaire appartenant à l'État serbe pour l'importation et l'exportation d'équipements liés à la défense.

L'entreprise a été fondée en 1949 dans ce qui était alors la Yougoslavie, pour les besoins de l'industrie de la défense yougoslave. Aujourd'hui, la société représente le gouvernement serbe dans le domaine de la coopération en matière d'importation et d'exportation d'équipements de défense et de services connexes. La société travaille avec l'armée serbe, VTI et de nombreuses entreprises privées en Serbie pour développer de nouvelles armes et systèmes. La société fournit également des services de conception d'armes, de construction et d'ingénierie. SDPR a ouvert une nouvelle usine "Complex Battle System" à Veleka Plana, Serbie pour la production de véhicules de combat.

Yugoimport a construit de nombreux objets militaires et civils dans de nombreux pays à travers le monde, notamment des aéroports, des hôpitaux, des postes de commandement, etc.